

MISES EN SCÈNE DE SOI FÉMININES SOUS L'ANCIEN RÉGIME

JEAN-PHILIPPE BEAULIEU (514 343-6559)

jean-philippe.beaulieu@umontreal.ca

1. Objectifs et contenu

De manière à faire entendre leur voix sur la scène publique, les femmes de l'Ancien Régime ont recours à diverses stratégies visant à assurer la légitimité de leur acte d'écriture. Ces stratégies ont généralement à voir avec la construction d'une *persona* publique, qui se manifeste à travers la (ou les) posture(s) qu'adopte la locutrice pour se mettre en scène dans le texte. Le façonnement de l'*ethos* auctorial apparaît ainsi comme l'une des facettes de la rhétorique qui trouve à s'exprimer dans les pratiques scripturaires des femmes, conditionnant divers procédés de mise en scène textuelle de soi : *topos* de la modestie féminine, investissement de la parole d'autrui (ventriloquie), utilisation des procédés d'atténuation de la présence auctoriale ou, au contraire, d'affirmation de soi, etc.

Dans le cadre de ce séminaire, nous nous pencherons, dans une perspective rhétorique, sur quelques-uns de ces effets de mise en scène, de façon à identifier les masques et travestissements que revêt le sujet parlant/écrivain féminin.

Note : Le corpus commun se centrera sur les XVI^e et XVII^e siècles, mais les étudiant-e-s pourront se pencher sur des textes allant jusqu'au début du XIX^e siècle.

Le séminaire comportera trois volets :

- a. Pendant le premier tiers du trimestre, nous étudierons un ensemble varié de textes qui balisent l'émergence de l'écriture des femmes en y décelant les procédés de travestissement rhétorique. Nous porterons une attention particulière aux écrits de Marguerite de Navarre (*Dialogue en forme de vision nocturne*, *La Coche*), d'Hélisenne de Crenne (*Angoysses douloureuses* et *Epistres*), de Marguerite de Valois (*Mémoires*) et de Marie de Gournay (*Apologie pour celle qui écrit*, dans les *Advis* de 1641). Nous nous pencherons également sur la contribution des figures féminines à la littérature pamphlétaire, en nous demandant quelles sont les stratégies employées pour valider le discours politique, traditionnellement situé à l'extérieur de l'expérience des femmes. Nous verrons ainsi à l'œuvre la posture de la mère éplorée (*Regrets* d'Anne d'Este, 1589) ou celle de la villageoise qui adresse des remontrances aux princes (*Les admirables sentiments d'une fille villageoise* de Charlotte Hénault, 1649).
- b. Nous poursuivrons cette réflexion au moyen d'une série de courts exposés par les participant-e-s portant sur de courts textes polémiques qui figurent dans le recueil polycopié. Ces présentations seront l'occasion d'échanges permettant de cerner les modulations de l'*ethos* qui sont imputables aux locuteurs féminins dans le contexte de la première modernité.
- c. La troisième partie du trimestre sera consacrée à l'examen des corpus ou des questions qu'auront choisis les étudiant-e-s du groupe, selon leurs intérêts particuliers mais toujours en lien avec la problématique de la mise en scène de soi. On privilégiera notamment l'étude d'écrits autoréférentiels (mémoires, confessions, etc.) de femmes telles Jeanne des Anges, Françoise de Motteville, la Grande Mademoiselle, Marie de l'Incarnation, Élisabeth Vigée-Lebrun, Félicité de Genlis et Manon Roland.

2. Repères bibliographiques

Recueil de textes des XVI^e et XVII^e siècle, disponible à la librairie de l'Université sous le sigle FRA 6348.

AMOSSY, Ruth (dir.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1999.

BEAULIEU, Jean-Philippe (éd.), *Remontrances, prophéties et confessions de femmes (1575-1650)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

- BEAULIEU, Jean-Philippe et Andrea OBERHUBER (dir.), *Jeu de masques. Les femmes et le travestissement textuel (1500-1940)*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « L'école du genre », 2011, 282 p.
- CLEMENT, Michèle et Janine INCARDONA (dir.), *L'émergence littéraire des femmes à Lyon à la Renaissance 1520-1560*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2008.
- CORNILLAT, François et Richard LOCKWOOD (dir.), *Éthos et pathos. Le statut du sujet rhétorique* (Actes du colloque international de Saint-Denis, 19-21 juin 1997), Paris, Honoré Champion, 2000.
- DELÈGUE, Yves, *Le royaume d'exil. Le sujet de la littérature en quête d'auteur*, Paris, Obsidiane, 1991.
- DESROSIERS-BONIN, Diane, « Les femmes et la rhétorique au XVI^e siècle », dans *La rhétorique au féminin*, Annette Hayward (dir.), Québec, Nota bene, 2006, p. 83-101.
- LA CHARITE, Claude (dir.), *Masques et figures du sujet féminin aux XVI^e et XVII^e siècles*, numéro thématique de la revue *Tangence*, n° 77, hiver 2005.
- LA CHARITÉ, Claude et Roxane ROY (dir.), *Femmes, rhétorique et éloquence sous l'Ancien Régime*, Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, coll. « L'école du genre », 2012.
- LEVIN, Carole et Patricia A. SULLIVAN (dir.), *Political Rhetoric, Power, and Renaissance Women*, Albany, State University of New York Press, 1995.
- KUPERTY-TSUR, Nadine, *Se dire à la Renaissance. Les mémoires au XVI^e siècle*, Paris, Vrin, 1997.
- MEIZOZ, Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, 2007.
- PENDER, Patricia, *Early Modern Women's Writing and the Rhetoric of Modesty*, New York, Palgrave Macmillan, 2012.
- SCARCI, Manuela (dir.), *Creating Women. Representation, Self-Representation and Agency in the Renaissance*, Toronto, Center for Reformation and Renaissance Studies, 2013.

3. Évaluation

Un bref exposé dégagant les stratégies de façonnement de l'*ethos* dans un court texte du corpus commun (10 %).

Une mise à l'écrit de cet exercice (25 %).

Un exposé oral consistant en une réflexion analytique sur les mises en scène de soi dans le corpus choisi par l'étudiant-e (20 %).

Un travail écrit qui constitue la version amplifiée de ce deuxième exposé (45 %).